



COLLECTION ÉLALOUF

LES ŒUVRES DE LA COLLECTION ÉLALOUF DÉLIMITENT LES CONTOURS DE L'ESTHÉTIQUE PSYCHÉDÉLIQUE À TRAVERS UNE QUARANTAINE DE THÉMATIQUES. LE FRUIT D'UNE LONGUE QUÊTE SUR TOUS LES CONTINENTS.

Frédéric Jaïs Elalouf fondateur de l'agence Ping Pong en 1998, qui représente le label Ninja Tune en France, est aussi collectionneur, commissaire d'exposition, et artiste audiovisuel associé au 104.

Il possède aujourd'hui une des plus grandes collections européennes d'art psychédélique, constituée de près de trois mille pièces et fruit d'une longue quête qui fait étape sur tous les continents (art traditionnel et moderne). Elle s'articule autour de nombreux styles (art optique, street-art, surréalisme, arts décoratifs...) et se décline sur différents supports : affiches, BD, tissus, pierres semi-précieuses... Sa collection vit à travers des expositions thématiques produites par Ping Pong, lors de prêt à des musées nationaux ou d'évènements d'art total incluant concert, danse, théâtre, installations, performances, cinéma : CAPC de Bordeaux, Palais de

Tokyo, Centre Pompidou, La Biennale de Lyon 2005, Galerie Chappe, La Bellevilloise, le 104, Bibliothèque Universitaire du Havre, ainsi que diverses galeries parisiennes.

Cette forme d'art populaire dont les frontières sont difficiles à délimiter se reconnaît à ses arabesques irradientes, ses typographies ondulantes et la dimension mystique qu'elle véhicule. Cet esthétisme sensoriel s'explique souvent par la prise de drogues, qui déverrouillent certaines zones de la psyché inaccessibles en temps normal. Cela engendre une forme d'art sublimée, aux aspects mystérieux, oniriques, spirituels ou délirants, qui connut son apogée dans les années 60-70, et dont les maîtres à penser seraient J.Bosch, S.Dali, G.Klimt ou encore A.Mucha. Au delà de la dimension artistique les hippies proposent une société basée sur



“ L'ART PSYCHÉDÉLIQUE À SU TRANSCENDER ET MÊLER LES DOMAINES ARTISTIQUES : LA MUSIQUE, LE MOBILIER, LE CINÉMA, LA LITTÉRATURE, LA BANDE-DESSINÉE ET LA FREE PRESS ”

le bien-être de l'homme, dans le respect de la nature et s'opposent à la conception du profit à tout prix. Une réflexion on ne peut plus d'actualité...

L'art psychédélique à su transcender et mêler les domaines artistiques : la musique (le rock, le jazz, le blues, le funk ou la trance traditionnelle), le mobilier (Panton...), le cinéma (Psych-out, La planète sauvage, Easy Rider,...), la vidéo, la littérature (Burroughs, Ginsberg...), la bande-dessinée (Caza, Druillet...), la free press (Oz, The Oracle, Actuel...).

La collection Elalouf comprend donc plusieurs portes d'entrée, pouvant chacune constituer une exposition à part entière. L'art psychédélique peut être confronté à la musique, la spiritualité, l'érotisme, la drogue, ou encore la politique. La dichotomie s'effectue aussi bien en fonction de son origine géographique (affiches polonaises, israéliennes, San Francisco, etc.), de son époque ou de ses formats et supports (magazines, BD, sculptures, disques, etc.).

40 THÉMATIQUES PARMI LESQUELLES :

- Affiches de lumière noire
- Art optique
- Amour & érotisme
- Free press & contre-culture
- Revendications & utopies
- Art spirituel & mandalas (géométrie sacrée)
- Musiques, vidéo et cinéma
- Art psychédélique récent & street art
- Surréalisme
- Enfance, zoo & cirque
- Publicité
- Hippies & communautés
- L.S.D. et l'obsession du détail
- Onirisme
- Fantastique
- Art folk & artisanat (art huichol, etc.)
- Art nouveau et art déco
- Gravures décalées (XVIII & XIXe siècle)
- Music psychedelic art
- Bande dessinée
- Bijoux
- Mode : motifs & coupes sur tissus & vêtements
- Écologie

Toutes les collections sont disponibles sur :

WWW.OOF.CX

EXPOSITIONS

PING PONG EST UNE AGENCE INDÉPENDANTE DE RP & MARKETING CULTUREL QUI REPRÉSENTE EN FRANCE DEPUIS 1998 LES MEILLEURS ACTEURS DE LA SCÈNE MUSICALE ET A PRODUIT UNE DIZAINE D'EXPOSITIONS.

ISAM «CONTROL OVER NATURE» | JUIN 2011 | GALERIE ART ROCH

Exposition réalisée par la plasticienne Tessa Farmer et Amon Tobin à l'occasion du 7e album « ISAM » de ce dernier.

NINJA TUNE, 20 YEARS OF BEATS & PIECES | SEPTEMBRE 2010 | GALERIE CHAPPE

Exposition retraçant l'histoire du label anglais, 3000 visiteurs. Production de 5 agrandissements de pochettes de disques signés par leurs auteurs.

WOODSTOCK, 40 ANS | 2009-2010 | EXPOSITION ITINÉRANTE UNIVERSITE DE NANTERRE | GLAZART | BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DU HAVRE

Exposition d'affiches psychédéliques des USA (1966-1970).

PING PONG ART | AVRIL 2008

Deux expositions organisées à l'occasion des 10 ans de Ping Pong autour du thème «Musique et ping pong», uniquement sur commande d'oeuvres à des artistes Street Art.

- GALERIE ARTCOURT

Space Invaders | M. Chat | André | Ciou | Akroe | Rostarr | F. Nakache | Darco | Eine

- GALERIE DE BEJARRY (THEME : «PLASTICIENS & MUSICIENS»)

Kid Acne | Jim Avignon | Joey | Headman | Guillaumit | Part2ism.

IAO | NOVEMBRE - AVRIL 2008 | MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE BORDEAUX (CAPC)

Prêt d'une trentaine d'oeuvres autour du thème de l'underground musical en France dans les années 60/70.

SERIPOP | FEVRIER 2005 | TRIPTYQUE

Exposition de 150 oeuvres du collectif québécois Sérigraphie Populaire.

NINJA TUNE

- PALAIS DE TOKYO | 2004

Exposition du label sur 600 m2 à l'occasion de la sortie du best of (4 CD/DVD «Zen»). Installation exclusive de 50 m2.

- GALERIE FREDERIC SANCHEZ | 2000

Exposition de Open Mind (Dj Food) à l'occasion des 10 ans du label Ninja Tune. Installation pyramidale de 5m de haut à partir de vinyles (par DJ Food & Oof). DJ Set de Blockhead.

ART TOTAL

DES ÉVÉNEMENTS EXCEPTIONNELS OÙ LES ARTS SE CROISENT : EXPOSITIONS, INSTALLATIONS, PERFORMANCES, CONCERTS, CINEMA, SPECTACLES, BODY PAINTING, BAINS CHAUDS, DEFILÉS DE MODE OU ATELIERS DU GOÛT.

NUIT OUF#1, DISCO-PUNK & NO WAVE | JANVIER 2011 | 104

Kiki Picasso (Bazooka), expo-déco sur 300 m2 et commande de 9 planches de 4*2 m.

Deux installations monumentales à partir d'adhésifs et d'élastiques d'Anne Flore Cabanis.

EROS 69 FESTIVAL, MAI 2009 : 40 ANS DE LIBERATION SEXUELLE | LA BELLEVILLOISE

Deux expositions, trois soirées et vente aux enchères des oeuvres exposées par Maître Hubert L'Huilier.

- LA BELLEVILLOISE (FORUM)

80 oeuvres de L. Fini, M. Manara, D. Lannone, etc.

- FORUM DES IMAGES

Exposition d'affiches de cinéma érotique.

MAI 68-40ANS | MAI 2008 | LA BELLEVILLOISE

Exposition d'affiches de Mai 68. Commande d'une affiche sérigraphiée en 100 exemplaires à l'artiste Joey.



L'ART PSYCHÉDÉLIQUE

“TURN ON, TUNE IN, DROP OUT”. L'ÉTÉ 1967 MARQUE LE DÉBUT D'UNE ÈRE DE PRISE DE CONSCIENCE GÉNÉRALE DES INDIVIDUS À TRAVERS LE MONDE QUI CULMINE AVEC LE FAMEUX SUMMER OF LOVE.”

L'art psychédélique est principalement associé aux œuvres des années 60, et notamment à celles du mouvement hippie, qui illustrent la représentation de l'inconscient de l'artiste. Afin d'atteindre cette introspection, il utilise la méditation, la transe voire même certaines drogues procurant des états élargissant leur sensibilité et leur perception du réel.

En septembre 1966 lors de l'évènement méconnu et essentiel à la naissance de la contre-culture : « The Human Be-in », Timothy Leary, professeur à Harvard, psychologue et amateur avisé d'art psychédélique donne à ce mouvement grandissant une phrase à suivre : « Turn on, tune in, drop out » (“Viens, mets-toi dans le coup, décroche”).

L'été 1967 marque le début d'une ère de prise de conscience générale des individus à travers le monde qui culmine avec le fameux Summer of Love. Plus de 100

000 jeunes du monde entier pleins d'espoir font un pèlerinage à Haight-Ashbury, un quartier de la ville de San Francisco en Californie, pour trouver le nirvana dans cette oasis de musique expérimentale, sexualité, politique et drogues. Ce quartier devient le pôle du mouvement hippie des années 60, qui succède à la vague Beatnik qui avait fleuri dans le quartier de North Beach huit ans auparavant.

Toutes les strates de la culture changent au contact de ce mouvement : Bob Dylan et Miles Davis électrisent leur musique, les étudiants manifestent pour l'arrêt de la guerre du Vietnam et du consumérisme sans éthique (obsolescence programmée). Andy Warhol échange ses icônes pour de l'art fluorescent. Les lignes modernes et minimales de la décennie précédente se meurent, à la manière du passage de l'art Nouveau à l'art déco dans les années 1920.

Les head-shops sont les premiers à profiter de la folie des posters à 1\$, mais certainement pas les derniers. En effet la combinaison d'une nouvelle classe moyenne grandissante, de l'explosion du mouvement pop art et du climat d'expérimentation de l'époque, crée le terreau de nombre d'affiches faites maison. Beaucoup d'artistes désirent rester anonymes car ils voyaient leur art de manière divine et non mercantile. Cependant certains se font connaître à travers des expositions, des comics ou des affiches de concerts : Conklin, Moscoso, Wilson, Griffin, Kelley... Certaines sociétés essaient alors d'éditer des posters de manière commerciale bien qu'aucune d'entre elles n'aient réussi à dépasser le cadre artisanal: East Totem West, Big O posters, Osiris visions et pour les affiches lumière noire Hambly studios ou Third Eye Inc. Souvent sérigraphiées et tirées en exemplaires très limités, ces oeuvres sont devenues de véritables objets de culte, certaines se vendant à plus de 1000€.

A l'instar du poster, les concerts, intégrant des improvisations de plus de 20 min, deviennent des terrains d'expériences uniques qui influent sur la perception du monde des participants. Apparaissent les jeux de lumières, le body painting, les lightshows précurseurs du VJing aux bulles d'huiles colorées, projetées et mélangées à des films super 8 ou des diapos, les danses transendales du public des groupes comme Greatful Dead, Janis Joplin ou the Velvet Underground... En résumé, des événements d'art total.

“ A L'INSTAR DU POSTER, LES CONCERTS, INTÉGRANT DES IMPROVISATIONS DE PLUS DE 20 MIN, DEVIENNENT DES TERRAINS D'EXPÉRIENCES UNIQUES ”

Les années 60 sont celles de la contestation qui apparaît dans tous les domaines : artistiques, politiques, écologiques, idéologiques. Pour servir cette révolte, les non-conformistes vont utiliser la « Free Press », une presse alternative leur permettant d'exprimer leurs revendications de façon libre aussi bien dans le contenu que dans la forme. Les typographies des textes sont innovantes et stylisées. Cet esthétisme procure une sensation de vitalité, de désordre, d'énergie et d'éphémère incarnant parfaitement cette époque.

Au sein de cette presse, se développe aux Etats-Unis et en Angleterre une nouvelle forme de bandes dessinées, des “comics” qui exposent sans ambages les envies de la nouvelle génération (Crumb, Shelton...). Des artistes majeurs du “poster-art” viennent de ces expériences libres de Moscoso à Sharp. Dans un autre genre plus travaillé, on retrouve en Europe les BD de Pellaert, Forest... La littérature développe également ces idées protestataires : dans la quête spirituelle de Jack Kerouac

ou dans la philosophie mystique d'Aldous Huxley, des auteurs comme Tom Wolfe ou Ken Kesey vont décrire leurs voyages initiatiques à travers les Etats-Unis, et leurs voyages imaginaires

Le cinéma et la vidéo s'emparent eux aussi de la tendance psychédélique, utilisant cet esthétisme au service de films contestataires et avant-gardiste prônant des nouvelles valeurs axées sur l'amour, la nature et le cosmos. Les réalisateurs cherchaient à supprimer les frontières entre les arts et la vie quotidienne, une idée développée au même moment par les artistes réalisant performances et happenings. L'art envahit donc le quotidien. Le prêt-à-porter se pare de volutes, fleurs et de toutes sortes d'ornements aux couleurs vives, les tissus expérimentent avec le tergal, le polyester et surtout les broderies maison. L'artisanat est valorisé plus que jamais. Le design et la mode du “space age” s'habillent de couleurs vives et de formes sinueuses, avec des créateurs comme Verner Panton ou Max Sauze qui créent des objets, des meubles et parfois même des environnements entiers, reprenant les attributs de ce genre artistique.

Cette vision de l'art psychédélique cantonnée aux années 60-70 semble cependant restrictive, défini par la dimension fantasmagorique et envoutante de ses formes courbes, ses couleurs contrastées ou encore ses illusions d'optique, il dépasse donc largement les frontières des années hippies. Alors qu'il est possible d'y associer des artistes et mouvements de l'antiquité à l'artisanat ancestral, il ne faut pas non plus négliger l'influence de cette forme artistique encore aujourd'hui, tant dans le Street Art, la musique, le graphisme et l'art contemporain.

CONTACT :

Frédéric Jaïs Élalouf : jais@pingpong.fr
Laure Curis : laure@pingpong.fr







